L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLAN & MAGNE.
No. 81 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 12 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

Nous recevons de Monsieur le Consul de France la lettre suivante que nous nous empressons de publier.

Obligés de renvoyer à un prochain numéro nos réflexions sur les documents qui ont donné lieu à cette communication officielle, nous nous bornerons maintenant à déplorer la légèreté avec laquelle on agit, en critiquant avec amertume ce qu'on ne connaît pas encore.

CONSULAT DE FRANCE à la N.-ORLEANS.

Nlle.-Orléans, ce 11 Avril 1839.

A Messieurs les Rédacteurs du journal l'Abeille.

La *Louisianais* a publié ce matin le discours prononcé, le 15 mars dernier, par Mr. de Gorostiza, dans la Chambre des Députés du Mexique, où il a observé avec raison, que l'amiral Baudin avait été surpris et peut-être scandalisé de ce discours, autant que qui que ce soit.

Voici d'ailleurs ce que m'écrit, à ce sujet, le digne représentant de la France dans le golfe du Mexique:

Extrait d'une dépêche de l'Amiral Baudin,
En date du 2 avril.

Monsieur le Consul,

"Les ratifications des traités ont un peu traîné en longueur. J'avais donné douze jours à compter de la signature. L'approbation du gouvernement, en effet, eut lieu le 21. C'était juste dans le délai voulu, puisque le traité était du 9. Mais avant que de recevoir les ratifications, j'avais lu dans un journal mexicain [le journal même du gouvernement] un certain discours dans lequel il prenait l'engagement formel de faire accompagner les ratifications, d'une protestation contre le principe de l'indemnité à payer à la France. Or, ce ministre des relations extérieures, était précisément le même M. de Gorostiza, avec qui j'avais traité ici, comme ministre plénipotentiaire. C'était une prétention vraiment inconcevable de la part du ministre même qui avait conclu le traité, que de chercher à en altérer le sens ou à en éluder l'effet; je me suis hâté de signifier à M. de Gorostiza: que quelle que fût la teneur des ratifications remises entre mes mains, je ne les considérerais comme régulières et valables, que lorsque le gouvernement mexicain aurait formellement renoncé à toute *protestation, interprétation, restriction* ou *réserve quelconque, soit publique, soit secrète*, qui put altérer le sens du traité, ou en empêcher l'effet, soit pour le présent, soit pour l'avenir. J'étais bien résolu de recommencer la guerre et cette fois, l'opinion publique aurait été toute entière du côté de la France. Les termes précis dans lesquels je me suis adressé à Mr. de Gorostiza, l'ont fait rentrer en lui-même et il s'est hâté de m'adresser une déclaration en bonne forme, conçue dans les termes mêmes que j'avais dictés. Tout est donc bien en règle aujourd'hui, pour l'intérêt et la sûreté de nos compatriotes. Nos consuls vont reprendre leurs fonctions, et le chargé d'affaires de France M. Deluise, est parti hier soir pour Mexico."

Agréez &c., &c.
Signé CHARLES BAUDIN.

Vous pouvez, Messieurs, publier cette communication dans votre estimable journal. Elle prouvera je m'en flatte aux Français et aux habitans de cette grande cité de l'Union, que l'amiral Baudin n'a cédé dans aucun cas, à des prétentions contraires à la dignité et aux intérêts de la France.

Agréez, Messieurs, l'assurance de toute ma considération. Le Consul de France,
C.E. DAVID.

DES OPERATIONS DES BANQUES SUR LES COTONS.

A propos de la démission de Mr. Biddle la presse démagogique a recommencé le cours de ses déclamations contre la Banque, les monopoles, &c. Jamais en ce siècle de sophistes, on n'a vu prodiguer tant d'éloquence pour faire prévaloir des opinions erronées.

Nous croyons qu'il est toujours de notre devoir de combattre l'erreur sous quelque forme qu'elle se montre; mais plus particulièrement encore lorsque cette erreur est de nature à compromettre gravement les intérêts de la communauté.

Dans notre forme de gouvernement l'erreur doit être d'ailleurs combattue avec plus de zèle que dans les monarchies: parce que chez nous c'est le peuple qui gouverne et que tout ce qui tend à induire les masses en erreur tend, par cela même, à fausser la machine gouvernementale et à précipiter le pays dans des voies mauvaises. Tandis que dans les pays où la démocratie n'a que peu ou point d'action sur le gouvernement les erreurs populaires ont peu d'influence sur la marche des affaires.

On a souvent parlé des spéculations faites par la Banque des Etats Unis sur les cotons et l'on a avancé que ces spéculations constituaient un monopole nuisible à tous les intérêts du pays.

Examinons jusqu'à quel point cette opinion est fondée.

Nous devons redire d'abord (ce que nous avons déjà dit chaque fois que cette question s'est présentée) que, généralement parlant, les banques doivent s'abstenir de toute opération commerciale. La raison en est simple: les banques pouvant facilement s'entendre vû leur petit nombre, feraient nécessairement la loi sur le marché et en écarteraient les particuliers. D'ailleurs leurs chartes ne leur ont point été données dans ce but; en les créant on a voulu augmenter les moyens de crédit pour favoriser l'industrie et non leur donner le monopole de l'industrie.

Mais il est des moments où les moyens réguliers doivent céder aux moyens exceptionnels: cela est vrai en industrie comme en politique.

En 1837, la crise ayant paralysé les affaires nos denrées ne pouvaient plus trouver d'acheteurs et se donnaient à vil prix; le coton en effet valait de 4 à 7 c. Les étrangers se disposaient déjà à faire une campagne très lucrative à nos dépens lorsque la banque des Etats Unis résolut de paraître sur le marché et d'y opérer largement. Le résultat de cette démarche fut que le coton reprit faveur et que les intérêts américains ne furent pas sacrifiés à la cupidité des spéculateurs étrangers.

On doit se rappeler qu'en effet le prix du coton, sans être très élevé dépassa de beaucoup les limites de la plupart des spéculateurs.

Comme les maisons d'Europe, chargées de la vente de ces cotons, n'étaient point en avance, et avaient des ordres de ne vendre qu'à des prix élevés, il en est résulté que la quantité en disponibilité s'est trouvée minime et que les prix ont été soutenus en conséquence. Or ces choses n'eussent pas eu lieu sans les opérations bien dirigées d'une puissante institution.

Maintenant, dira-t-on que ces opérations ou ces monopoles comme on les appelle, ont nui aux intérêts de la communauté ? Les intérêts agricoles, à coup sûr, n'en ont point souffert; car sans ces opérations, les cotons eussent valu de 60 à 100 pour cent de moins et les planteurs sont loin d'avoir à s'en plaindre. Les intérêts commerciaux n'en ont point souffert non plus parce que le commerce était alors réduit par la crise à un état complet d'inertie et qu'on n'a pu lui nuire en faisant ce qu'il ne pouvait faire.

Les seuls intérêts qui aient vraiment souffert de ces opérations de la banque, sont ceux des spéculateurs étrangers qui comptaient exploiter nos malheurs, et nous ne voyons pas pourquoi les journaux du pays prennent si chaudement leur défense.

Nous prévoyons une objection. La Banque dira-t-on peut être, n'a point eu en vue l'intérêt du pays, mais le sien propre, à cela nous repondons que nous ne sommes point juges des intentions; mais qu'en supposant d'ailleurs les intentions de la Banque aussi égoïstes qu'on voudra, il n'en résulterait pas moins que ses opérations ont profité au pays, et que partout on a mauvaise grâce de s'en plaindre avec tant d'amertume.

On voit donc que les opérations de la Banque ont été faites dans un moment de crise où une situation exceptionnelle justifie des moyens exceptionnels; que ces opérations n'ont nui ni à l'agriculture dont elles ont fait hausser les produits, ni au commerce qui était alors dans une inaction forcée; qu'enfin les seuls qui pourraient avoir à s'en plaindre sont les spéculateurs étrangers qui comptaient exploiter largement nos malheurs financiers.

DE LA POLEMIQUE.

L'influence du journalisme sur la société est incontestable. Par lui les vérités morales, politiques, littéraires et scientifiques qui restaient enfouies dans de lourds in-folios et qu'il fallait aller déterrer péniblement dans la poussière des bibliothèques, ont été traduites, pour ainsi dire en langage vulgaire, dégagées de l'obscur dogmatisme qui leur servait d'enveloppe et mises enfin à la portée de toutes les intelligences. Par lui, les esprits les plus médiocres ont appris à connaître non seulement leurs droits mais encore leurs devoirs. Depuis un demi-siècle, il ne s'est point passé un évènement un peu important dans l'histoire sans que le journalisme y ait pris une part active, et bien que plus d'une fois son influence ait été pernicieuse on peut dire cependant que la presse périodique est aujourd'hui un des plus puissants véhicules à la civilisation. La plume a remplacé l'épée.

Mais si le journalisme est influent on ne saurait en dire autant du journaliste; s'il peut beaucoup pour les autres, il ne peut rien au contraire pour lui-même. Il éclaire et reste dans l'ombre; il fait marcher toutes les industries et la sienne reste toujours enrayée dans le même sillon. Dans une grande ville, à Paris, par exemple, à Londres ou à Vienne, il se dépense tous les matins dans les feuilles périodiques plus d'esprit, de sens, de logique et de science qu'il n'en faudrait pour assurer à un seul homme une gloire impérissable, et pourtant les journalistes, pour la plupart du moins, vivent obscurs et meurent obscurs. Dévoués à de rudes labeurs, à des études arides, il ne leur est pas permis d'attendre que les fruits en soient mûris pour les cueillir. Ses travaux souvent si pénibles et si utiles ne profitent qu'à l'humanité, il n'en retire lui ni gain ni réputation, car le journaliste enfouit tout vivants, pour ainsi dire, son imagination et son savoir dans des articles obscurs, composés souvent avec peine mais bien vite oubliés. Quand son imagination est épuisée, tout est dit: il n'a plus à attendre que l'ingratitude et l'indifférence.

C'est que trop souvent les journalistes oublient la dignité de leur mission. Cela n'arrive point aussi fréquemment qu'on veut bien le dire pourtant, sans avoir quelquefois une seule raison à donner, mais enfin cela arrive. Les bons payent pour les mauvais; ce n'est pas juste, mais c'est ainsi et l'on n'y peut rien.

Il faut bien l'avouer, la polémique qui ne devrait être que l'expression des intérêts de la communauté, se fait trop souvent l'écho d'intérêts personnels. Au lieu de s'occuper gravement et sincèrement de ce qui touche la patrie, elle descend jusqu'aux mesquines proportions d'une escarmouche de noms propres. Cependant les polémiques personnelles ne sont point, à notre sens, le fait du journalisme. Le journalisme est un vaste champ sans doute, mais non point un champ de bataille, il vaut mieux s'y armer que s'y battre. Selon nous, la mission du journaliste est de veiller incessamment sur les intérêts communs. Le publiciste est un soldat, mais il ne doit tirer la plume que pour la défense publique, et non pour une vengeance personnelle, que le glaive ne se fausse pas en stylet.

Pour être utile, en le journalisme doit être respecté. Ce n'est point en faisant l'instrument de vanités ou d'intérêts offensés qu'on le réhabilitera suffisamment. Le publiciste doit prendre pour base de la politique non le sol mobile et glissant des passions et des haines, mais l'équité, mais l'intérêt permanent du pays.

De la discussion naît la lumière, mais il faut au moins que la discussion soit honnête et loyale, en plein discutons, mais ne disputons pas; il est bien de combattre, ferrailler est inutile et dangereux.

La politique est assez large pour que tous les journaux y puissent vivre à l'aise. A quoi bon s'emporter? à quoi bon la haine et la passion? Si nous voulons qu'on nous respecte, respectons-nous. N'ayons qu'un seul but: la vérité; qu'un seul parti, celui de la justice. Là où est le bien prenons-le, sans lui demander son nom, ni à quelle couleur il appartient. Quant à toutes ces vanités politiques, ces cupidités, ces ambitions qui s'abritent sous des noms pompeux, laissons-les se démener comme elles peuvent: leurs affaires ne sont point les nôtres!

Oh! que la polémique pourrait faire de bien si elle était dignement comprise. Lorsqu'elle reste calme et sincère, elle peut être un foyer de lumière; mais lorsqu'elle se laisse dominer par la passion, elle obscurcit les questions, les plus claires et les plus simples.

Selon nous, une conviction, alors même qu'elle est erronée, est toujours respectable. On ne doit l'attaquer qu'à armes courtoises; mais faire descendre la polémique jusqu'à la personnalité, c'est l'avilir, c'est lui ôter toute sa portée, c'est la priver de toute sa force, c'est la rendre ridicule.

Il nous semble que dans une discussion intéressante, les mots ne doivent pas prendre la place des idées. Gardons notre énergie pour la pensée et gardons-nous de la faire passer dans les termes. Plus l'expression est chaste, mesurée et digne, plus le sujet gagne en force et en lucidité. Que la forme n'emporte point le fond. Le lecteur aime mieux un raisonnement qu'une injure, et comme il n'a pas sujet de s'emporter, il n'aime pas qu'on s'emporte. Il ne demande pas mieux que d'être convaincu, mais il ne veut pas qu'on le violente. Ne faisons donc point comme ces discoureurs, qui, faute de bonnes raisons, font de grands mouvements de bras, crient à tue-tête et assourdissent les gens parce qu'ils ne peuvent pas les persuader.

A ces conditions, faciles après tout, le journalisme sera estimé à sa juste valeur. On lui tiendra compte de ses travaux si pénibles, si ingrats, si rebutants parfois. A défaut de ces satisfactions pécuniaires que le publiciste obtient si rarement, il aura du moins la considération et l'estime qui lui sont dûes à tant de titres, et qui ne laissent pas que d'être une bien douce compensation pour l'écrivain consciencieux.

Car il en est du journaliste comme du prêtre: l'intérêt de tous doit être son unique mobile. Quand il cache ses propres passions sous le manteau de l'intérêt public il manque à sa mission et devient sacrilège.

Il ne faut point oublier que la liberté n'est que la dignité morale de l'homme. Elle ne se compose pas seulement de droits, mais de devoirs. L'homme qui au nom de la liberté de la presse, se permet de tout dire tombe dans la licence, tout aussi bien que celui qui au nom de la liberté, se permet de tout faire, et la licence loin de ressembler à la liberté est au contraire la plus odieuse, la plus intolérable des tyrannies. Quant à nous, notre conviction intime est, que l'homme qui possède en sa qualité d'écrivain, des moyens de publicité que ne possèdent pas les autres hommes, commet un acte de déloyauté, lorsqu'il s'en sert dans un but d'intérêt privé ou pour une vengeance personnelle. Il est coupable autant que celui qui attaquerait un ennemi désarmé, ou qu'un commerçant qui fabriquerait une fausse nouvelle pour spéculer sur la frayeur publique.

DETTES DES ETATS-UNIS.

Le tableau suivant, dressé par le contrôleur général sur des documens officiels, donne une idée assez nette des emprunts contractés par les divers Etats de l'Union, jusqu'en juin 1838.

New-York	$18,260,406,84
Pensylvanie	27,386,790,00
Massachussets	04,309,000,00
Maine	00,554,976,00
Maryland	11,492,980,73
Virginia	06,663,089,08
Caroline du Sud	05,753,170,12
Ohio	06,101,000,00
Kentucky	07,360,000,00
Illinois	11,600,000,00
Indiana	11,890,000,00
Tennessee	07,148,163,66
Alabama	10,800,000,00
Missouri	02,500,000,00
Louisiane	23,735,000,00
Mississippi	07,000,000,00
Arkansas	03,000,000,00
Michigan	05,340,000,00
TOTAL	$170,806,179,35

A ceci il faut ajouter pour dépôts faits par le trésor dans les divers Etats ... $28,101,644,97

et pour dettes contractées pendant la dernière guerre, par les Etats de Virginie et de la Caroline du Sud ... 00,343,139,17 / 00,193,770,12

TOTAL GENERAL ... $199,444,733,61

Il est payé pour cette dette un intérêt annuel de 5 et 6 pour cent.

Voici maintenant la proportion des emplois affectés à ces emprunts:

Pour faire la Banque	$52,640,000
do des Canaux	60,201,550
do des chemins de fer	42,871,084
do routes	6,618,958
do pour divers emplois	8,474,684
TOTAL	$170,806,177

Les Etats de New-York, Pennsylvanie, Massachusetts, Maine, Maryland, Virginie, Caroline du Sud, Ohio et Michigan ne doivent rien pour les banques: c'est à dire qu'aucune partie de leur dette ne provient d'emprunt pour faire la banque.

La Louisiane doit $22,950,000, pour cet objet seulement: c'est la presque totalité de la dette.

Pour dettes contractées pour faire des canaux, la Pennsylvanie figure pour $16,579,497, et New-York pour $13,316,674; aucun des autres Etats n'arrive à sept millions pour cet objet. La Louisiane n'y figure que pour $50,000.

Pour dettes résultant de constructions de chemin de fer, l'Illinois se trouve en première ligne, $7,400,000 étant affectés à cet objet. La Louisiane n'y figure que pour $500,000.

Enfin, voici à quelles époques les emprunts ont été faits, depuis 1820, par série de 5 ans.

De 1820 à 1825	$12,790,728
de 1825 à 1830	13,679,689
de 1830 à 1835	40,012,769
de 1835 à 1838	108,423,809

Nous avons reçu des journaux de Houston, jusqu'au 6 avril; il ne contiennent rien d'important. Le bateau-à-vapeur neuf, *Embleys*, était arrivé de la Mobile à Houston. Il devait faire les traversées, comme paquebot, entre cette dernière ville et Galveston.

Le gouverneur Boggs, du Missouri, a contracté un emprunt pour l'Etat, à la Banque du Missouri, de $345,000, dont $200,000 devront être affectées au payement des troupes engagées au service de l'Etat, à l'époque des difficultés qui s'élevèrent entre les Osages et les Mormons; $125,000 à la construction d'un capitole et $20,000 à différents objets d'améliorations.

Nous voyons dans le *Philadelphia Gazette*, du 3 avril; qu'un allemand a parcouru une distance d'un peu plus de *douze milles en cinquante-cinq minutes*, en conséquence d'un pari de $500.

On assure d'après le même journal, que cet individu doit solliciter un emploi de la présente administration. Pourquoi ne l'obtiendrait-il pas? il pourrait certainement s'échapper avec plus d'agilité que Price, Swartwout et compagnie.

Le montant des billets émis, du Trésor, était le 1er avril de 7,590,492 piastres.

Le 5, le paquebot à vapeur Great Western était attendu à New York le dimanche suivant; il devait partir de cette ville le 20 pour Liverpool; quatre vingts passagers avaient déjà souscrit pour cette traversée.

La Législature du New Brunswick a été prorogée le 28 du mois dernier; avant de s'ajourner elle a voté une adresse à la reine, dans laquelle elle appelait l'attention de sa majesté Britannique sur la question des difficultés de la frontière du Nord des Etats Unis, et surtout sur l'invasion de la province par une force armée de l'Etat du Maine.

ÉLECTIONS DANS LE CONNECTICUT.

Nous avons donné hier notre opinion sur les résultats probables des élections annuelles des officiers de l'Etat et de celles biennales des membres du congrès, qui ont eu lieu dans le Connecticut, le 1er avril. Les slips que nous recevons aujourd'hui de New York contiennent les rapports de ces élections; nous l'avouons, le triomphe du parti Whig nous a étonnés; nous nous attendions bien à quelques succès, mais nous n'espérions pas qu'il obtiendrait la majorité écrasante que ses candidats ont remportée. Ellsworth ex-gouverneur, de nouveau candidat, a été renommé à une majorité de 3000 voix. Sur 21 sénateurs, 15 Whigs; ont été nommés près des deux tiers des membres de la législature de l'Etat sont également Whigs. La délégation entière du congrès; qui était Loco-foco, a été changée, six membres Whigs ont été élus.

En somme les élections du Connecticut sont un véritable triomphe pour la cause Whig, et une très bonne augure pour le résultat des prochaines élections présidentielles.

FRANCE.

Les républicains, les légitimistes, les doctrinaires et le tiers-parti ont formé une coalition contre le ministère Molé. A la tête de ces divers partis se trouvent MM. Odillon-Barrot, Berryer, Thiers, Guizot, Garnier-Pagès, J. Laffite, Eusèbe de Salverte, Jaubert, Michel (de Bourges), Duvergier de Hauranne, etc. C'est assurément une alliance des plus hétérogènes et pourtant il y a unanimité sur le renversement du ministère Molé. MM. Guizot, Thiers et quelques autres coalisés n'ont sans doute pour but que le fauteuil de la présidence; d'autres, ardents novateurs, voudraient essayer de leur utopie, qui ne serait ni la république des Etats Unis, ni la dictature populaire de 1793; d'autres, enfin, caressent obstinément leur impossible chimère, rêveraient probablement une troisième restauration .... Mais ces ambitions divergentes sont heureusement soumises à une question des élections. C'est aussi là l'inépuisable aliment de la presse française de tous les partis.

A l'exception des mignons des Tuileries et d'une certaine classe d'industriels, qui, n'ont d'autre patrie que leur coffre-fort, les hommes de toutes les nuances, quelque soit d'ailleurs leur ambition personnelle, s'accordent à stigmatiser la pusillanimité du président du conseil, favori actuel de Louis-Philippe. Tiers-parti, doctrinaires, légitimistes, républicains, tous seraient disposés à mettre en accusation le comte Molé pour avoir compromis la dignité et les intérêts de la France en Italie, où nous n'avons plus le pied, en Espagne où la guerre civile vient encore de franchir nos Pyrenées, en Suisse dont nous avons blessé l'ancienne confédération, en Belgique dont nous avons lâchement permis la mutilation, et dans tous les pays où la France occupe le haut rang, où l'avaient glorieusement élevée ses trois immortelles journées.

Les coalisés les plus modérés, tout en désirant le maintien du trône de Juillet, le veulent moins obséquieux à l'étranger, plus national et surtout moins roi au-dedans à l'intérieur.

Au milieu de ce conflit, désastreux d'ailleurs pour les intérêts matériels, naîtront des élections dont le résultat sera, selon nous, une immense portée. Quel qu'il soit, il amènera d'importants changements dans le gouvernement. Si les élections sont contraires au ministère Molé, la France prendra sans doute, mais trop tard, une attitude plus ferme, et Louis-Philippe sera lui-même probablement forcé de faire des concessions gouvernementales au ministère né de la coalition; mais ce que l'amour-propre royal perdra à ces concessions, le trône le gagnera en stabilité, et le pays et la dynastie n'en auront que plus de bien être et de vigueur. Si, au contraire, les élections étaient favorables à M. Molé, nous ne saurions prévoir de si heureux résultats.

La coalition vaincue en apparence, conserverait alors au fond du cœur ses griefs et ses rancunes. Perdant tout espoir d'arriver par des moyens constitutionnels au renversement de ce qu'elle condamne avec raison comme anti-national, elle chercherait ailleurs la réalisation de ses principes et de ses idées, tandis que de son côté, Louis-Philippe, dans l'ivresse de sa victoire électorale, poussé par des conseillers qui ne lui manquent pas plus qu'à Charles X, et à tous les rois voisins de catastrophes, fera, malgré lui même peut-être, un grand pas de plus dans l'absolutisme, et accomplira ce que la majorité de la coalition n'aurait jamais cherché à obtenir, si des élections contraires au ministère fussent venues en aide à la royauté.

Le *Great Western* nous apportera, sinon la solution de cette grande question, du moins des nouvelles qui l'indiqueront.

Le *Journal des Débats*, en parlant de la coalition dit:

"L'intérêt des coalisés dans la chambre, le voici: Les uns veulent reprendre le pouvoir, les autres le déconsidérer; ceux-ci veulent l'entraîner sur la pente rapide d'une révolution nouvelle, ceux-là veulent le compromettre vis à vis de l'Europe pour relever sur ses ruines une troisième restauration. Tels sont les intérêts qui rendent si étroites aujourd'hui l'alliance des partis coalisés! Tels sont les motifs de leur activité et de leur ardeur!

"C'est pour cela qu'ils ont écrit sur leur drapeau: *tous les moyens sont bons!* Oui, c'est là le cri de guerre de la coalition; c'est là sa morale! Tous les moyens sont bons! Tous les candidats sont bons, quand ils sont les candidats des ennemis du gouvernement! Vous êtes conservateur, et vous votez pour un ami de M. Garnier-Pagès! Vous êtes partisan de la révolution de juillet, et vous donnez votre voix à un ex-religionnaire de M. Berryer! Cela veut-il dire que tous les moyens sont bons! Oui ou non?"

Le fait suivant nous semble d'une haute portée. Il prouve que le gouvernement français prend dans l'Algérie de fortes et profondes racines, en infusant dans la population indigène des idées d'ordre, de morale et de justice, et surtout en obtenant qu'elles soient mises en pratique par les naturels eux-mêmes. C'est là, sans nul doute, le meilleur gage de la durée de la domination française et de l'amélioration de l'espèce humaine dans ces inhospitalières contrées.

Depuis notre retour de Djimmelah, plusieurs de nos courriers avaient été attaqués, et quelques imprudents voyageurs assassinés. C'est sur la route de Stora, occupée par des Kabiles, que ces crimes se sont renouvelés le plus souvent. Pour les arrêter, le khalife Ben-Aissa est sorti, a pris des dispositions vigoureuses, et nous a ramené huit prisonniers, arrêtés sur les lieux mêmes où avait été commis le dernier assassinat.

Les khalifes de la province représentèrent au lieutenant-général, que si on leur refusait des châtiments sévères, il leur serait impossible de répondre du maintien de l'ordre. Un conseil de guerre indigène fut convoqué. Ben-Aissa fut nommé président; avec lui siégèrent le khalife de la Medjana, le Cheik-el-Arab, le caïd Ali et un caïd du Sahel. Le procès fut instruit en séance publique. Les accusés interrogés, la conscience des juges suffisamment éclairée, le président fit évacuer la salle, et après cinq minutes de délibération, le jugement fut rendu. Ben-Aissa prononça d'une voix ferme:

"Après avoir examiné les charges qui pesaient sur les accusés, nous avons reconnu unanimement que sept étaient coupables d'avoir volé à main armée sur une route, et d'avoir pris part au meurtre commis sur des Français; nous demandons qu'il soient punis de mort. Un seul est innocent."

Deux heures après, les sept criminels avaient la tête tranchée.

HOLLANDE ET BELGIQUE.

On écrit d'Amsterdam, 22 février.

Le *Staats-Courant*, journal officiel des Pays-Bas, du 22 février, contient ce qui suit: On dit avoir reçu il y a quelques jours à Berlin, une note que le cabinet de St-Pétersbourg a adressé aux cours de Prusse et d'Autriche, relativement à la nomination de Skrzynecki au grade de général au service de la Belgique. Dans cette note, il est d'abord question des droits et obligations réciproques qui existent entre les trois puissances en vertu du traité conclu à Munchen-Grätz. Cette note dit ensuite que les trois puissances doivent se trouver également offensées par l'inconcevable mesure du gouvernement belge, puisque ce gouvernement a montré par là son intention de susciter une nouvelle fermentation parmi les Polonais; que par cette raison, la Russie se joint à toutes les mesures déjà prises ou à prendre par les autres cours pour arrêter l'audace du gouvernement belge qui a osé prendre à son service l'un des chefs de l'insurrection polonaise; que le cabinet russe, n'ayant pas de rapports directs avec la cour de Bruxelles, a déjà envoyé des instructions à son plénipotentiaire auprès de la conférence de Londres, pour faire une déclaration dans ce sens au représentant de la Belgique à Londres. Enfin il serait encore observé dans la note, que le gouvernement russe ne veut nullement susciter des difficultés aux émigrés polonais dans les lieux qu'ils auraient choisis pour retraite à l'étranger; mais qu'il ne peut souffrir qu'une puissance étrangère et surtout une puissance qui se trouve dans un état aussi exceptionnel que la Belgique, place ces révolutionnaires dans un cercle d'actions où ils auraient l'occasion de manifester par des actes leurs intentions hostiles contre leur légitime souverain."

—On écrit d'autre part: "La connaissance des causes de la retraite de M. de Merode a produit ici une grande sensation. On pense que la chambre des représentants belges, reconnaissant qu'il y a impossibilité matérielle d'empêcher l'exécution de la décision de la conférence, en ce qui concerne la question territoriale convertira en amendement au projet de loi présenté la protestation que M. Merode voulait que Leopold adressât à la conférence, et que la position de la Chambre, décidée à la résistance, se retranchera, en désespoir de cause, dans le refus du paiement de la dette. L'opinion publique en Hollande a été si souvent trompée dans l'espoir qu'elle fondait sur l'énergie de la Prusse, qu'on croit que la Confédération germanique, une fois désintéressée dans la question par l'occupation des territoires cédés, nous laissera nous débattre avec la Belgique, sur la dette, et beaucoup d'hommes compétents pensent que nous en serons encore une fois pour notre argent. On dit bien que nous aurons pour faire payer les Belges, la ressource du blocus de leur ports, mais c'est un faible moyen de coercition à employer. Les Belges ont peu de commerce maritime, et ce sont les Anglais, plus qu'eux, qui ont intérêt à la liberté des ports. Puis, un blocus ne peut être éternel, et il y aura toujours dans la Chambre belge un parti nombreux qui, dans l'intérêt du pays, croira que cinq millions de florins de moins à payer chaque année balanceront bien les pertes du commerce maritime. Dans tous les cas, nous attendons avec anxiété le résultat des délibérations de la chambre, quoique nous soyons bien persuadés qu'il n'en émanera rien qui puisse troubler la paix de l'Europe."

RECAPITULATION

Des ventes à l'encan de ce jour.

Par Mossy & Garidel, marchandises sèches, à 10 heures, au no. 50, rue Toulouse.

Par Hewlett & Cenas, Café avarié, à 10 heures, au no. 20, rue des Magasins.

Par les mêmes, Coton avarié, à 5 heures, à la Presse à coton à vapeur de la Levée.

COMMERCIAL.

MARCHE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Le marché de coton a été hier plus animé qu'il ne l'avait été depuis une semaine. Les ventes se sont élevées à 3,000 balles ou plus, à une baisse de ¼ cent par livre sur nos dernières cotes.

PORC—Calme et a une tendance à la baisse, le Porc mess est aujourd'hui offert à $20 50, prime de 17 @ 18. Les dernières ventes que nous connaissons se sont faites à ces prix.

La FARINE est très calme; nos derniers prix commencent cependant à se soutenir, les dernières ventes se sont élevées à environ 1,300 barils à $6 75, mais depuis on a offert à $6 62½. Les envois pour les ports du Nord continuent être considérable.

SAIN DOUX—Cet article est mieux demandé à une légère hausse sur nos cotes, 9 c 10½. Nous signalons une vente en belle qualité à 10¼ cent; des qualités prime par parties convenables aux acheteurs, ne pourraient se faire qu'à 1 ct de plus.

TABAC—Cet article est bien demandé pour de petites parties, à nos derniers prix, savoir de 12½ @ 14 pour 1ère qualité et de 11 @ 12 pour seconde et de 8 @ 10 pour 3ème qualité.

AVOINE—Des ventes se sont faites hier à 45 cents le boisseau.

FOIN et MAIS—Nous n'avons point de changement à noter. L'approvisionnement est assez fort, les demandes modérées.

DERNIERES DATES.

New-York	av	2	Liverpool	m	3
Boston	av	2	Londres	m	1
Philadelphie	av	2	Havre	m	1
Washington	av	4	Paris	fév	28
Baltimore	av	4	Bordeaux	fév	26
Charleston	av	6	Madrid	dec	10
Vera-Cruz	av	2	Cadix	dec	8
Tampico	av	2	Havane	dec	3
Mexico	m	25	Houston	av	7

MARCHE DE NEW-YORK,

3 Avril 1839.

Le marché a peu varié depuis quelques jours. Le Café continue à être assez demandé aux mêmes prix. Les opérations du Coton depuis trois jours ont été très peu importantes; les acheteurs et les vendeurs paraissent être également décidés à attendre de nouveaux avis d'Angleterre; les ventes qui se sont faites l'ont été à une baisse de ½ c. à ¾ cent, mais elles ne se sont pas élevées à 500 balles seulement depuis nos derniers rapports les envois de première mains ont été cependant assez étendus. La Farine n'a point varié, les demandes continuent à être à peu près les mêmes que ces jours derniers. Nous cotons la Farine de l'Ouest à $8 25 et 8 50; Ohio via N.-Orléans de $7 50 @ 7 62½; Georgetown et Howard street $7 50. Il n'y a aucun changement dans les grains. Le Maïs peut-être coté de [illegible] cent. Le Maquereau No. 1 s'est vendu de $13 65 @ 14. Nous n'avons aucun changement à signaler pour les Mélasses. Le marché est presque de nouveau dépourvu d'eau-de-vie en première main, mais les demandes sont limitées. Les sucres n'ont point varié, il ne s'est point expédié de Muscovados.

Le marché monétaire continue à être inactif. Les ventes ont été faites sur une échelle assez limitée, et les prix n'ont éprouvé aucune variation, cependant la Banque des Etats-Unis s'est fermée à une très légère baisse. Pour les autres Banques il y a eu généralement plus de fermeté, Delaware et Hudson ½ pour cent de baisse. Kentucky 1 p. cent. Vicksburg ½ p. cent; Patterson 1 p cent; Harlem 2 p. cent; Canton ½ pour cent de hausse.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Metamora, Lowe, Havane, R Groning & co.
Norma, Barton, New York, do
Brick Swan, Snell, Philadelphie J D Denegre & co
Alexandre, (Esp.) Mercadel, Barcelone, —
J Robert & co
Orizaba, Davy, Philadelphie, J H Ashbridge
Goel. Ontario, Alden, Boston, do
Convoy, Avery, Baltimore, do

ARRIVES.

Navire Emporium, Parsons, de New York.
Goel. Cassius, Priestly, de la Mobile.
Navire à vapeur New York, Wright, en 44 heures de Galveston.
Goel. Exert, Steward, de Pensacola.
Barge Union, Pierce, de la Rivière aux Perles.
Bateau à vapeur A. Fusilier, Main, de St. Martinsville.
Bateau à vapeur Clyde, Luckland, de Quincy Island.
Bateau à vapeur Houma, Harris, d'Alexandrie.

MEMORANDA.

Arrivé à Galveston le 8 avril dans l'après midi, le bateau à vapeur Columbia.

Hélé le 12 mars, goel. Abigail, de la Nouvelle Orléans pour Portland.

29 mars, brick Julia & Helen, Bartlett, pour Boston.

Bateau à vapeur Alabamian, de l'Ecore Fabre.

Bateau à vapeur Louisville, Eaton, de Alton et St. Louis.

Bateau à vapeur Ajax, Ritter, de St. Martinsville.

Bateau à vapeur Velocipede, Dalman, d'Alexandrie.

☞ Les consignataires par le brick ARABIAN, de Charleston, qui n'ont pas encore signés leur reconnaissement, sont priés de passer au bureau du soussigné et de le faire, autrement leurs marchandises seront mises en magasin à leurs frais.
12 avril J. A. BARELLI & Co. 61, Commune.

☞ AVIS—Le capitaine ou le consignataire du brick danois Triton de Rio de Janeiro, ne seront point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit batiment. WILLIAM PREHN,
12 a—3 56, rue de la Douane.

☞ La barque LEVANT, capt. Mattick, de New York, est maintenant en déchargement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
12 a G. BEDFORD, 22 Bienville.

☞ Le brick ARABIAN, capt Walsh de Charleston, est maintenant en déchargement entre les deux marchés. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
11 av J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

JAEGER ACHTUNG! Die Mitglieder der compagnie sind aufgefordert sich ... den 14 april morgens 6 uhr ... mit tornister ... Auf befehle des captains,
11 a J. C. WAGNER—Oberjaeger.

DES propositions cachetées, pour l'arsenal seront reçues jusqu'au 12 mai prochain à midi, au Bureau de l'Adjudant Général, ... de l'Etat, où l'on pourra examiner les plans du lot et de la bâtisse, avec les spécifications nécessaires, tous les jours depuis 9 heures a. m. à midi.
Le contracteur donnera des cautions pour l'accomplissement de son contrat et sera payé quand l'ouvrage sera entièrement fini.
12 a—30 PERSIFOR F. SMITH, adjudant et inspecteur général.

GRANITE—Le soussigné est maintenant prêt à recevoir des ordres pour du granite qui seront promptement remplis, pour toutes sortes d'ouvrage d'architecture, tels que: devants de magasins, bases et frontispices de maisons, degrés d'escalier, seuils de fenêtres et linteaux de porte, tombes, &c. des meilleurs matériaux et d'un travail soigné, qu'il fera poser au plus court avis et au plus bas prix.
NEWTON RICHARDS, 147, rue de la Douane entre Bourgogne et Dauphine.
N. B. L'on peut mettre du granite au rez-de-chaussée—des maisons qui sont en briques avec sûreté et sans beaucoup d'inconvéniens aux occupants. 12 avril—3—1pa.

A LOUER.—La maison et le lot, connue ci-devant sous le nom d'Hôtel de Krehn, à Beloxi. La maison a 62 pieds de face sur 60 pieds de profondeur, à deux étages et contenant 15 grandes chambres, dont quelques unes ont 24 pieds carré, une salle à manger de 50 pieds de longueur sur 24 de largeur, traversant le centre de la bâtisse, ainsi que de grandes galleries en face du premier et second étage. Il y a aussi une grande cave, une bâtisse dans la cour pour magasins, une grande cuisine et des chambres de domestiques, poulaillers, &c. La maison est entourée de superbes arbres de chêne, cèdres, mûriers, magnolia, &c., et l'on a le superbe coup d'œil de Deer Island, de la baie et des environs, ainsi que de la mer et des navires qui apparaissent à l'horizon. S'adresser à JOHN NIXON,
12 av—3 22, Passage de la Bourse.

A LOUER A BAIL pour trois ou quatre ans.—Toute cette portion de terre située rive droite du fleuve, en face de la ville, et occupée présentement par les chantiers de construction de Messieurs Harrod & Hughes, mesurant environ 439 pieds de face au fleuve, sur environ 215 pieds de profondeur du fleuve au chemin public, à la ligne d'en bas, et environ 246 pieds de profondeur à la ligne d'en haut, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur le dit lot de terre, consistant en une maison de maître, office et magasin, deux hangards, environ 150 pieds de longueur, deux coulisses à tirer les navires et steam-boats, &c., tel que le tout se comporte présentement.
Cet emplacement est admirablement situé pour des chantiers de construction, et a toujours été employé à cet usage. Les personnes qui désireraient de louer, sont priées d'aller sur les lieux pour en prendre connaissance et de s'adresser rue Royale, No. 216, pour les conditions et autres renseignements. 12 av—3

A LOUER—La maison no. 69, rue des Remparts, contenant 4 chambres et cabinets, cuisine, &c. et une grande cour et une étable. S'adresser à
12a—2 R. GAMBLE, 86 rue de la Douane.

MEDECINES, peintures, huiles, &c. 1,100 barrilets peinture blanche No. 1 et 2; 300 do différentes couleurs, bleus, noirs, verte, rouge et 10 barils esprit de térébenthine; 25 barriques huile de lin; 12 do. huile de spermaceti; 30 barils huile de tanneurs; 15 do. alcohol; 5 barriques saleratus et prelaser; 30 barils blanc de céruse; 20 grosses bouteilles vitriol; 10 barils blanc d'Espagne; 20 do. sel epsom; 8 do. Glauber; 20 barrillets gingembre moulu; 20 barils couperose; 50 caisses verres d'apothicaires; 20 caisses préparation chimique de carpenter; 40 do. mixture tonique de Rowland pour les fièvres tremblantes. 15 barils huile de Palma-Christi: ainsi qu'un grand assortiment de médecines nouvellement reçues d'Europe et du Nord, à vendre aux marchands de campagne et aux planteurs aux plus bas prix.
JARVIS & ANDREWS, Marchands de drogues, enc. Commune et Tchoupitoulas. 11 a

GRAINES DE JARDINS DE 1838.
LE soussigné vient de recevoir directement de France, un grand assortiment de graines de jardin, consistant en graine de choux, laitue, raves, cerfeuil, épinards, luzerne, &c.
Les jardiniers et autres feront bien de venir en acheter à temps, vû que la demande en est très grande.
12 avril W. DINN, 17, Commune.

25 47 72 61 43 52 21 60 14 17 28 16
Numéros sortis au tirage de la Loterie de la Louisiane. Classe No 19.

UN GROS LOT DE $30,000
5 BILLETS SEULEMENT $5 00
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1828.
Classe No 20, pour 1839
Sera tirée samedi 13 avril 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Bourse, rue St. Charles.
D. S. GREGORY & Co. Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
78 Numéros ballotés—13 sortant.
PROGRAMME.
1 ... $30,000 ... $30,000
1 ... 5,000 ... 5,000
1 ... 3,000 ... 3,000
1 ... 1,723 ... 1,723
50 ... 1,000 ... 50,000
42,396 Lots, montant à $173,873
Billets $5 00, demi $2 50 Quarts $1 25
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co. 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 12 a

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 26
32 67 30 11 2 10 11 47 22 79 68 1

UN GROS LOT DE $15,000
1 BILLET SEULEMENT $4 00
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 26.
Autorisée par la Législature de cet Etat.
Devant être tirée Aujourd'hui 12 av. 1839, à 6 heures P. M., à l'Hotel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME.
1 Lot de ... $15,000 ... $15,000
1 ... 3,000 ... 3,000
1 ... 2,500 ... 2,500
1 ... 2,000 ... 2,000
1 ... 1,500 ... 1,500
27,814 lots montant à $192,433
Billets $4 00, moitié $2 00, Quarts $1
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 12a

30, 28, 70, 50, 69, 67, 55, 52, 15, 74, 06, 23
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 71.

UN GROS LOT DE $10,000.
BILLETS SEULEMENT $2 50
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 72
Sera tirée Vendredi 11 avril 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur
73 numéros ballotés, 12 numéros sortant.
PROGRAMME
1 Lot de $10,000 ... $10,000
1 ... 3,000 ... 3,000
1 ... 2,000 ... 2,000
1 ... 1,500 ... 1,500
10 ... 1,000 ... 10,000
27,811 Lots, montant à ... $129,130
Billets $2 50, demi do. $1 25, quarts 62 cts.
Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 12 av

LES soussignés offrent à vendre les articles suivans
Calico rouge pour rideaux,
Mouchoirs façon madras, de 24 pouces variés,
Cols de mousseline, brodés,
Draps français assortis et propres à l'exportation,
Veaux cirés, tiges et peaux de mouton,
Glaces françaises diverses grandeurs,
Cerises à l'eau de vie,
Eau de vie en pipes et en barils 3me. et 4me preuve
Vin de champagne mousseux 1re qualité, etc.
12a HERBAULT frères, 70, Royale.

SUCRE—100 boucauts à vendre—Les soussignés ont en magasin 100 boucauts de sucre de différentes qualités et prix, qu'ils offrent à vendre en lots convenables aux acheteurs aux plus bas prix du marché et à des conditions libérales.
12 a J. HALL & H. B. REIN, 19 N Levée.

CUIR à semelle—120 rouleaux cuir à semelle en magasin, à vendre en lots convenables aux acheteurs. Ceux qui en ont besoin feront bien de venir les examiner J. HALL & H. B. REIN,
12 a 19, Nouvelle Levée.

PORC—Mess et Prime à vendre par CARMAN & McMAHON,
12 avril 41 et 43 Poydras.

VERRES A VITRES—150 boîtes à vendre par CARMAN & McMAHON,
12 avril 41 et 43 Poydras.

WHISKEY—60 barils vieux whiskey de Monongahela à vendre par CARMAN & McMAHON,
12 avril. 41 et 43 Poydras.

GRAISSE—en barils et barillets à vendre par CARMAN & McMAHON,
12 avril. 41 et 43 Poydras

BEURRE DE GOSHEN—30 frequins en débarquement du navire Saratoga à vendre par SHALL & BROWN.
12 avril 96 Magasins.

LARD, Porc, Graisse et Avoine.—136 barils porc P. O, 91 barils prime, 21 de M. O. do, 1100 pièces épaules fumées, 25 barillets graisse ... 90 barils avoine, en débarquement ... à vendre par GEO. BUCHANAN & Co.
12 av 68, rue du Camp.

BŒUF.—50 barils bœuf prime et mess, en débarquement et à vendre par
12 av GEO. BUCHANAN & Co, 68, Camp.

LARD.—37 boucauts jambons, 50 do jambonneaux en débarquement du steamer W. L. Robinson, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
12 av 38, Nouvelle Levée.

AVOINE—181 sacs avoine, à vendre par la levée, par MAHARD & SIGERSON,
12 av 38, Nouvelle Levée.

FARINE—1500 barils farine superfine, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
12 av 38, Nouvelle Levée.

SEL—2400 sacs sel de Liverpool, gros et fin, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs, par ALEX. PARK,
12 av 85, Commune.

TOILE A DRAPS et Chemises—25 balles toile à draps de 4/4, 35 do à chemises de 3/4, en débarquement du navire Saratoga, à vendre par
12 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

BAROUCHES A RESSORTS.—Récemment reçu et en magasin, deux barrouches à ressorts, pour l'usage de la cité, avec de bonnes roues et aussi ... pour un cheval, à vendre par
12 av H. BEACH & Co. 46 et 48, Royale.

GIGS.—Quelques gigs légers pour la côte, et gigs simples pour médecins, récemment reçus par le navire Republican, à vendre par
12 av H. BEACH & Co, 46 et 48, Royale.

WHISKEY.—50 barils Whiskey rectifié en magasin et à vendre par
12 a GEO. COOLIDGE, 56, Gravier.

PIANO Vertical (dit Pianino ou Piccolo) d'un des meilleurs fabricants de Paris, garanti et à vendre par HERBAULT Frères.

ORGUE EXPRESSIF.—A 5 octaves, propre à l'accompagnement du service Divin, dans une chapelle, ou dans une petite église, à vendre par HERBAULT Frères, 70, Royale.

AVISO AL PUBLICO ESPAÑOL—Por el fuego ocurrido en el almacen del Señor Pedro Cusachs.
"Uno de los obreros, que trabajaba en el almacen del Señor Pedro Cusachs en el acto en que se prendio el fuego en la tarde del martes ultimo, ha venido a esta oficina de asegurios de la Compañia del Estado de la Louisiana, y ha declarado: que trabajando en un parage angosto con una luz para poner los caños para la conduccion del agua al patio ... martillo ... alguna distancia de la luz, que se rompio ... el fuego al vello de sus brazos, y que ... tiempo no pudo salvar su chaqueta ni sus trabajos."
Nueva Orleans, 10 de abril de 1839.
11 a—3 JOHN K. WEST, Presidente.

AVIS AU PUBLIC—Un des ouvriers qui travaillait au magasin de M. Cusachs, rue de la Levée, au moment où le feu a commencé hier, est venu au bureau de la Compagnie d'Assurances maritimes et contre le feu de l'Etat de la Louisiane, et a rapporté qu'il était à travailler audit magasin posant les tuyaux ou conduits pour l'eau, et qu'en frappant avec un marteau dans un passage étroit ayant une lumière, il cassa accidentellement une bouteille à environ deux pieds de distance de la lumière ce qui mit aussitot le feu, que le poil de ses bras fut brûlé, et que le feu fut si rapide qu'il perdit son habit ainsi que les outils avec lesquels il travaillait.
N. Orléans, 10 avril 1839.
11a-3 JOHN K. WEST, Président.

FARINE—100 barils farine superfine, en 200 fines à vendre par G. DORSEY,
12 avril, 41 Nelle. Levée.

CRACKERS—50 barils Crackers à l'eau et au beurre en magasin et à vendre par G. DORSEY,
12 avril 41 Nelle. Levée.

SACS EN PITRE—45 balles en magasin et à vendre par G. DORSEY,
12 avril. 41 Nelle. Levée.

PORTER DE LONDRES—30 barriques brown stout double, en bouteilles de pintes et chopines à vendre par HOLMES & MILLS,
12a 9, Passage de la Bourse.

BIERE ECOSSAISE—30 barriques en bouteilles de pintes et chopines, à vendre par HOLMES & MILLS, 9, Passage de la Bourse.

SEL—3000 boisseaux sel des îles turques en sacs de deux boisseaux chaque à vendre par
12a G. BEDFORD, 22 Bienville.

PLATRE DE PARIS, Ciment Hydraulique, à vendre aux prix des manufactures, par G. BEDFORD, 22 Bienville.

BOIS—150,000 pieds de cypre, consistant en planches, pièces carrés planches à clabords, &c. à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 17, Magasins.

VIN DE MALAGA—60 qr. bar. vin de Malaga, en magasin et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co,
12 av 91, Commune.

CHAMPAGNE—100 paniers champagne de marques choisies, en magasin et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 91, Commune.

NOTES DU TRESOR DES ETATS UNIS, à vendre par G. R. STRINGER,
12 av 50, rue du Canal.

LIVRES FRANCAIS des plus belles éditions, illustrées et d'auteurs choisis, à vendre avec un assortiment de musique nouvelle, par
12 a HERBAULT Frères, 70, Royale.

CARTES A JOUER d'Allemagne, qualité supérieure, à vendre par HERBAULT Frères,
12 a 70, rue Royale.

TOILE et Corde d'emballage — 250 pièces Toile d'emballage; 200 rouleaux cordages en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co.
12 a 68, rue du Camp.

FARINE—1,500 barils Farine superfine, des meilleures marques à vendre par
12a G. BUCHANAN & Co. 68, Camp.

BOIS—80,000 pieds pin blanc, en débarquement et à vendre par G. BEDFORD,
12 a 22, Bienville.

CHAUX—1,000 barils chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par
12 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

MELASSE—79 barils mélasse en bon état, en débarquement du steamer Washington, à vendre par
12a P. H. GALLWEY, 6, rue Conti.

LE Docteur JULES TOUSSAINT, médecin de la Faculté de Paris, exercera désormais les différentes branches de sa profession.
Ce jeune médecin ose espérer qu'il continuera à recevoir du public un accueil bienveillant.
Les personnes qui voudraient le consulter chez lui, rue Bourbon, No 265, entre Dumaine et St-Philippe, l'y trouveront tous les jours, de midi à 3 heures.
11 avril—10

M. CHERRY, devant partir pour France, prévient les personnes auxquelles il doit de régler leurs comptes et à toutes celles qui lui doivent de venir régler avec lui. Aussi il invite celles qui ont des effets chez lui en dépôt de venir les retirer ..., différemment il les vendra ... de les faire vendre par autorité de justice.
S'adresser à l'Hôtel du Chêne Vert, rue Dumaine no. 20. 11 a—2

AVIS—Mr. Cherey ayant vendu son hôtel du Chêne Vert, partant pour France, offre de vendre une négresse âgée de 38 ans, parlant anglais et français, bonne cuisinière et blanchisseuse, et très docile domestique. Une mulâtresse âgée de 16 ans, créole, parlant aussi anglais et français, excellente couturière et intelligente domestique. Un petit mulâtre âgé de 10 ans, créol, parlant très bien l'anglais et le français, tous trois bon sujets, et garantis des vices et maladies prévus par la loi. 11 av—4

UNE femme blanche parlant français et allemand désirerait trouver une place de femme de chambre dans une famille qui partirait pour France ou pour l'Angleterre. S'adresser rue Vieille-Levée
11 av—4 No 149

AVIS—R. A. LEFEBVRE a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient de prendre pour associé le sieur J. Charry fils, pour continuer le commerce des liquides, et que la raison de cette nouvelle maison à compter du 10 courant sera
R. A. LEFEBVRE & Co.
11 avril rue Toulouse, No 10.

LE bateau à vapeur OCEOLA ayant été radoubé, est de nouveau rétabli dans la première classe sur les livres de cette compagnie; et le coton ou autres marchandises seront assurées à la prime ordinaire
L. MATHEWS, Président
Compagnie de l'assurance maritime et contre l'incendie de l'Ouest
11 avril 2

AVIS—William Mayfield et William Gres ou aucun d'eux, dernièrement habitant à Princetown dans l'Etat du Mississippi, et qui sont maintenant dans un lieu ignoré du soussigné, sont priés de se rendre à la Cité de Vicksburg, le 1er mai prochain et à compter cette date, afin de consulter et être entendus dans une affaire de l'Etat contre Joseph Boyd, sur laquelle leurs témoignages sont de la plus grande importance au défendeur.
11 avril—1a JOSEPH BOYD

AVIS AUX PLANTEURS DE COTON
DES échantillons de la machine patentée à battre le coton, de Jones, avec une amélioration, et d'un superbe travail, faits par la compagnie de canaux ..., à Lowell, Mass. peuvent être vus, chez Messrs. Maunsel White & Co. Les planteurs sont respectueusement invités à venir les voir. 11 avril—4

AVIS—Les consignataires de marchandises marquées D dans des angles à diamants, et M. Bergam, par le navire Renown de Philadelphie, ainsi que D. Ferguson & Co., et S. J. Miller, consignataires par le navire Ohio de Philadelphie, sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
11 avril N. F. GOMLY & Co 97, Camp.

ON désire acheter une CUVE de 400 à 500 gallons. S'adresser au bureau d'escompte, Banque de la Louisiane. 11 av—4

SALLE DE BAL DU THEATRE D'ORLEANS
LES soussignés ont l'honneur d'informer les dames de la Nlle-Orléans et le public en général que dimanche prochain, 14 du courant, se fera l'ouverture de leurs salons, exclusivement disposés pour y servir des glaces et toute espèce de rafraîchissements. Les soins et la décence qui seront scrupuleusement observés leur font espérer que les dames de la ville daigneront, comme l'année dernière, leur accorder, en cette occasion, un encouragement dont ils ne ... jamais de se rendre dignes.
11 avril—3. BINET & BRUANT.

POIS—100 sacs pois de semence, récemment reçus et à vendre par J. A. BARELLI & Co,
11 av 61, Commune.

RIZ—100 tierçons riz prime de la Caroline, en débarquement du brick Arabian, à vendre par
11 av J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

CHAUX—1000 barils chaux de Thomaston à vendre par G. BEDFORD, 11 av 22, Bienv.

BOIS—80,000 pieds pièces de pin blanc, à vendre par G. BEDFORD, 22 Bienville. 11avril

CHAMPAGNE—20 paniers de la marque de Ochard reçus par la barque Chanticleer, à vendre par SHALL & BROWN, 96, Magasins. 11av

POIS ANGLAIS—10 sacs pois vert en débarquement de la barque Chanticleer, à vendre par
11 av SHALL & BROWN, 96, Magasins.

BLANC DE BALEINE, 60 boites à vendre pour clore une consignation par
11 av SHALL & BROWN, 96, Magasins.

POIS ALLEMANDS—10 sacs pois verts reçus par la barque Chanticleer à vendre par
11 av SHALL & BROWN, 96, Magasins.

FARINE—200 barils en débarquement du steamer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
11 av 14, Poydras.

BISCUIT—160 barils à vendre par
11 av JOSEPH LANDIS & Co, 14, Poydras.

FONDS de l'Alabama demandés.—Notes et certificats de dépôt sur les banques de l'Alabama, achetés par ANDREWS & BROTHERS,
11 avril 50, rue du Camp.

SEL—Gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs. S'adresser à ALEX. PARK,
11 av 85, Commune.

HARICOTS BLANCS—43 barils récemment reçus par le steamer Selma, à vendre par ABRAHAM TRIER,
11 av 31, Gravier.

BRIQUES—30,000 briques en débarquement de la goëlette Moody Pickery au nouveau Bassin, à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 56 Gravier. 11a

CHANDELLES DE SUIF—200 boites de différentes grandeurs, à vendre par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

CIGARES—300,000 cigares américains, en barils, à vendre à bas prix par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

PAPIER—3000 rames papier à enveloppe de différente grandeur, en magasin et à vendre par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

BRIQUES à Feu de Pensacola—30,000 de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs. ED. SPRAGUE, 22, Douane 11 av

BLANC DE BALEINE—100 boites, en débarquement du navire Charleston, à vendre par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

SAVON—1000 boites à demie do de Boston, extra No. 1, en magasin et à vendre par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane.

HARENGS—450 boites Nos. 1 et 2, de qualité supérieure, récemment reçus et à vendre par
11 av ED. SPRAGUE, 22, Douane

CAFE—76 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par JOS. LANDIS & Co,
11 av 14, rue Poydras.

PORTER DE LONDRES—23 barriques porter de Barclay, en magasin et à vendre par
11 av WILLIAM PREHN, 56, Douane.

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
11 av 36, rue Poydras.

VOITURES—Récemment reçu quelques barrouches légères avec de grandes roues, bonnes pour la campagne, aussi quelques beaux carrosses de famille, à vendre à bas prix par H. BEACH & Co,
11 av 348, rue Royale.

BILLETS du Mississippi vendus et achetés par G. R. STRINGER, 50, Canal. 11 av

NOTES du trésor de Texas, vendues et achetées par G. R. STRINGER, 50, Canal. 11 av.

BILLETS de la banque de Brandon, vendus et achetés par G. R. STRINGER,
11 av 50, Canal. av.

BILLETS de la banque de l'Union, Miss. demandés par G. R. STRINGER, 50, Canal 11 av

TABLE D'HOTE à 30 PIASTRES
L'HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 145, connu pour l'excellence de sa table, a l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeûner et dîner est fixé à 30 piastres. 2 avril—1m

CHASSEURS A CHEVAL LOUISIANAIS—Vous monterez à cheval dimanche prochain, 14 du courant à 8 heures du matin—pantalon blanc, les brindelles de rendez-vous.
10a. Ed. PLANCHARD, maréchal-des-logis chef.

BATAILLON D'ARTILLERIE.
Le bataillon prendra les armes dimanche prochain, 14 courant à 8 heures et demie précises du matin. Pantalon blanc.
Par ordre du major.
9 avril A. SCHREIBER, Adj.-Major.

GARDES D'ORLEANS—ATTENTION!!
VOUS prendrez les armes Dimanche prochain, 14 du courant, à 8½ heures pour une revue de compagnie. Equipement complet, sans havresac, pantalons et gants blancs. Rendez-vous au lieu ordinaire.
Par ordre du capitaine,
8 avril ANT. DUBUC, sergent major.

LE soussigné devant partir pour France dans peu de temps d'ici, déclare au public en général, qu'il vendra le fonds de son magasin, consistant environ de 500 chapeaux de soie français, garantie première qualité, et aussi souliers, bottes et brodequins. Celui qui achètera le fonds du magasin, aura le droit de l'emplacement qui est très bien achalandé pour ce genre d'articles; le soussigné vendra par lot à la convenance et au choix de l'acheteur. Il vendra aussi les étagères et vitrières du magasin; si jusqu'à mercredi 17 courant le fonds du magasin n'est point vendu à l'amiable, il sera vendu à l'encan par Mr. Domingon, encoignure des rues Vieille Levée et Hôpital.
12 avril—3.

A VENDRE deux superbes propriétés situées au faubourg Tremé borné par les rues Marais Dumaine St. Philippe et Ursulines. La première mesurant au pied anglais, vingt six pieds de face à la rue des Marais entre St. Philippe et Ursulines, sur cent douze pieds de profondeur.
Il existe sur la propriété une petite maison en bois, de quatre appartements, offices, &c. La seconde mesurant au pieds français, trente trois pieds trois pouces de face à la rue des Marais, entre Dumaine et St. Philippe sur cent vingt pieds de profondeur. Il existe sur la dite propriété une cuisine en bois de deux appartements, galerie, cabinets, &c. et autres améliorations.
Pour les conditions, s'adresser à L. C. Pascal, rue des Marais, entre Dumaine et St. Philippe.
Nlle-Orléans, 5 Avril 1839. 10 a—4

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.
—Les personnes dont les noms suivent ont été élus directeurs de la Compagnie du Théatre d'Orléans.
Messieurs P. Peschier, E. Forstall, B. Lebeau, P. Davis, Chs. Massieu, Geo. Legendre, C. Guillot, J. Armitage, M. Cruzat.
Et à une assemblée de la direction tenue ce jour, M. Peschier a été élu président à l'unanimité; M. A. Durel, reélu secrétaire, et M. J. Stockton, inspecteur.
Par ordre de la direction,
J. A. DUREL, secrétaire.

AVIS—... le présent donné, que la société ... existante à la Nouvelle-Orléans, entre Robert McCalmont, Hugh McCalmont, Johnstone Nowell, Nathan Cairns et ... est aujourd'hui dissoute par commun accord. ... Londres, ...
Robert McCalmont,
Hugh McCalmont,
W. J. Netwall,
Nathan Cairns,
John Wilkinson. 10 a—2

AUX MODISTES—Mme Scanlan, No. 25, rue Chartres, engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année. 10 av

UN Homme laborieux, de conduite irréprochable, désirerait trouver une place d'économe sur une habitation. Il parle espagnol et français et peut donner de bons répondants. S'adresser au coin des rues Ursulines et Remparts. 10 a—4

AUX IMPORTEURS DE MONTRES A LEVIER ET DE MOUVEMENTS.
F. SAMUEL & Co. marchand en gros et manufacteurs de montres à levier, Clarence buildings, north John Street, Liverpool, informent les importeurs des articles ci-dessus que leur engagement d'en fournir seulement à Messrs O. Scott, Heyer & co. de New-York, ayant cessé, ils sont maintenant prêts à recevoir des ordres pour ouvrages de première qualité aux meilleures conditions possibles.
On cavoir des échantillons lorsque l'on donne de bonnes références.
Liverpool, Angleterre, 1 mars 1839. 9 avril 2 pa

A VENDRE—En débarquement du navire Petite Suzanne arrivant de Bordeaux:
12 barriques vin vieux Château Margaux,
20 do. do. Haut Brion,
20 do. do. St-Estèphe,
30 ¾ barriques vin blanc Haut-Sauterne,
100 caisses do. do.
100 do. vin rouge St-Julien,
6 barils cognac de 1816,
8 tierçons do.
Au magasin importation récente: vin rouge et blanc en barriques et caisses de diverses grandeurs, liqueurs et fruits à l'eau-de-vie, vinaigre &c.
10a—3 L. BOREL, 10, St Louis

DEMANDE—On a besoin d'un bon commis pour un magasin de marchandises sèches. Il est inutile de s'adresser si l'on ne peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à la boîte No. 660, bureau de la poste. 9 avril

AVIS—Les personnes venues de la Havane, qui se sont présentées avant-hier chez Mr. Freret Taillandet, et auxquelles il a été dit qu'il serait ... pendant un mois, sont priées de passer chez lui ... Ayant reçu ... son départ et ne devant plus quitter l'Etat, il sera à toute heure à leur disposition. 8 avril

DISTILLATEUR DEMANDE.
ON a besoin d'une personne qui entende la distillation du rum. S'adresser par lettre à la boîte 676 au bureau de la poste. Il est inutile de se présenter si l'on n'a pas de bonnes recommandations de capacité et de caractère

AVIS—Les soussignés viennent de recevoir de France et de New York, par les derniers navires les articles suivants qu'ils offrent à vendre à leur magasin rue de Chartres, No 92, près de l'encoignure de la rue Conti
Redingotes de mérinos et d'alépine,
Habits do.
Vestes do.
Pantalons do.
De do Coutil,
Gilets de basin blanc et en couleur,
Do ... soie,
Chapeaux de soie noir, de feutre gris et noir,
Caleçons de toile,
Chaussons de soie et de coton,
Mouchoirs de batiste blanc,
Parapluies de soie noir,
Bretelles de soie et de fil,
Gants fil blanc et en couleur,
Bottes et brodequins en prunelle et en coutil,
Cannes à épée, &c. &c.
Ils ont aussi en main un bel assortiment de ... en pièces qu'ils se chargent de faire confectionner sur demande et dans le dernier goût.
REINECKE, DELERY & Co.

LES soussignés offrent à vendre à des conditions faciles, les marchandises suivantes par le brick Margaret, de Liverpool
900 sacs sel gros et fin,
18 barriques huile de Lin,
60 jarres do,
10 tonneaux terres de fer assorties,
80 paquets cercles en fer.
S. HEATH & Co, 95, rue du Camp.

[illegible] ont en magasin et offrent en vente ... plats-côtés, ... 15 do ... 30 do ... 60 barils ... 425 sacs ... 20,000 cigares ... 60 balles ... 40 de ... 18 caisses ... 20 balles grosse cotonnade, Osnabruck, 50 caisses chapeaux de paille, 160 rouleaux corde d'emballage
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
11 avril 28, Vieille Levée.

MORUE—25 boites, en débarquement du navire Charleston, à vendre par
11 av EDW. SPRAGUE, 22, Douane

BŒUF M. O. en boites et mess en demi barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL,
11 av 36, Poydras.

PORC—67 barils, en débarquement du steamer Selma, à vendre par
11 av R. GRONING & Co.

CAFE DE RIO—2130 barils, en débarquement du Triton, de Rio Janeiro, à vendre par
11 ad WILLIAM PREHN, 56, Douane.

MELASSE de la Raffinerie à Sucre—80 barils melasse, récemment reçus, à vendre par MUNFORD PERKS,
11 av Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

RAISINS—1000 boîtes et demi boîtes raisins, en débarquement et à vendre par MUNFORD PERKS,
11 av Encoignure Poydras et Tchoupitoulas.

ARDOISES—9000 ardoises comtesses et 2000 do duchesses, en débarquement du Majestic de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co, 95, rue du Camp.

ETOUPE—80 paquets, à vendre par
11 av S. HEATH & Co, 95, Camp.

PIERRES—1500 pierres à paver d'Angleterre et d'Ecosse, à vendre par S. HEATH & Co, 95, Camp.

EN débarquement et à vendre par le soussigné, 21 barils porc M. O, 91 do prime, 126 do P. O, 1100 jambonneaux fumés, 39 barils avoine.
11 av Wm. G. HEWES & Co, rue Natchez.

LES soussignés ont en main et offrent en vente, 200 pièces toiles d'emballage, 200 rouleaux corde do, 8 balles filasse. Wm. G. HEWES & Co, Rue Natchez.

PAPIER A ENVELOPPE—500 rames, qualité supérieure, à vendre par
11 av NORMAN, STEEL & Co, 14, Camp.

PAPIER A DESSIN de Londres—Récemment reçu, un envoi de beaux papiers à dessin, de différentes grandeurs, à vendre par NORMAN, STEEL & Co, 14, Camp.
11 av New-Orleans Stationers Warehouse

JAMBONS enveloppés, en barriques et tierçons, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10av 38, Nouvelle Levée.

BŒUF Séché—150 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10 av 38, Nouvelle Levée.

BEURRE DE GOSHEN—80 frequins en magasin et à vendre par
9 av J. B. FIELD, 42, Bienville.

BLANC DE PLOMB—500 barillets blanc de plomb no. 1; 15 barils mastic; 25 barils peinture verte, 10 caisses ocre jaune et brun espagnol à vendre par J. B. FIELD, 43 Bienville—9 a

CAFE DE JAVA—71 sacs en débarquement du navire Louisville, à vendre par
9 a SHALL & BROWN, 96 magasins.

CIGARRES—40,000 Cigarres de la Havane, ... à vendre par Wm. C. TOMPKINS,
10 a 91, rue de la Commune.

JAMBONS—150 barriques jambons fumés de Cincinnati, à vendre par
10 a MAHARD & SIGERSON, 38, N. Levée

BUREAU à louer dans la rue de la Commune, en face de l'Hotel Bishop. S'adresser à
10 a W. McKEAN, enc. Camp et Commune.

BILLETS de banque des Illinois et Indiana à vendre par BOGERT & HAWTHORN.

BUCHERONS—10 bons bucherons qui pourraient fournir leurs lits auront de l'emploi en s'adressant à W. E. & R. MURPHY,
10 a 124, Vieux Bassin.

CASIMIRS—5 caisses casimirs unis et à raies, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co,
10 av 91, Commune.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Vendredi, 12 Avril,

FRA-DIAVOLO
ou
L'HOTELLERIE DE TERRACINE,
Opéra-comique en trois actes, d'Auber, paroles de Scribe.

UNE POSITION DELICATE,
Vaudeville en 1 acte.

☞ Le spectacle commencera à 7 heures.

POLYPHONE.—*Museum de Plough*—Tous les soirs à 8 heures, jusqu'à un nouvel avis:
M. LOVE,
Le célèbre ventriloque excentrique et dramatiste de Polyphone, paraîtra dans les amusements intitulés.
Love in all shapes or a gallery of portraits.
Après quoi, le morceau singulier intitulé:
Lord Labour's Lost,
Dans lequel M. Love soutiendra huit caractères différentes.
Prix d'admission ... 50 cts
enfants ... 25
12 av—6

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théatre St-Charles. 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est fixée au 30 avril.

BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française.

Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)

CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une émeute populaire.

Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où elle sera visible depuis 9 heures du matin jusqu'à 6.

Prix d'entrée—50 cents, enfants moitié; abonnement pour la saison $3. 2 fév—3m

GRANDE ATTRACTION.
M. GILLER informe respectueusement le public que la célèbre statue de CLEOPATRE, reine d'Egypte, qui a été exposée dans les plus grandes villes de l'Union et a été visitée par plusieurs milliers de personnes, vient d'arriver en cette ville. Elle pourra être vue pour quelque temps seulement, depuis 9 heures A. M., jusqu'à 9 P. M., au No. 43, rue d'Orléans en face du Théatre d'Orléans.
L'exhibition sera ouverte pour les dames exclusivement, depuis midi jusqu'à 2 heures P. M. chaque jour.
Prix d'entrée ... 50 cents.
Billets pour la saison ... $1 00
16 mars—1f

L'ACADEMIE DE DANSE de Mr. J. DEVOTI, est transportée dans la Salle de Bal d'Orléans.
Les leçons particulières auront lieu dans le cours de la journée.
Les leçons de classe le mardi, le jeudi, mercredi et vendredi.
Les personnes qui trouveront Mr. Devoti absent de chez lui, sont priées de ... leurs nom et adresse ... placée à la porte de la salle.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS.
MESSIEURS P. Mouchon et Co. ont l'honneur d'informer le public et leurs amis, qu'ils ont établi un Bureau de renseignements pour ventes et achats de tous genres, Passage de la Bourse, vis-à-vis le café d'Amérique; où peuvent s'adresser les personnes qui désirent vendre, louer ou acheter, maisons, nègres, terrains, actions de banque, &c. Ils offrent en outre à vendre chevaux, vaches, maïs, avoine, foin, charbon de terre et toutes espèces de provisions et denrées du pays, à des prix très modérés.
Ils se chargent aussi de faire remblayer et entourer les terrains.
Les ouvriers de toutes professions cherchant de l'emploi, et les personnes ayant besoin d'ouvriers pourront s'adresser au dit Bureau.

PAUL PESQUER—TAILLEUR.
PREVIENT le public et ses connaissances, qu'il vient de s'établir rue de Chartres No. 182, près de celle St. Louis, maison de Mr. N. Girod, au-dessus du magasin de Mr. A. Fournier ..., il ne négligera rien pour continuer à mériter la confiance dont il a déjà été honoré par un grand nombre de personnes de cette ville. 9 av—6

Bureau de la Compagnie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie de l'Ouest.
Nlle-Orléans, 5 avril 1839.
LE bateau à vapeur OCEOLA, capt. John Robinson, ayant été rayé des livres de cette compagnie, les personnes qui ont des polices ouvertes sont notifiées que les sommes qui pourraient être assurées à bord du dit bateau ne seront point recouvrables. Lorsque ce bateau aura été dûment radoubé ... les polices seront renouvelées.
L. MATHEWS, Président.

AUX planteurs de sucre qui ont une machine à vapeur—Une superbe machine ... à vendre par ...
S. P. SLATTER, 11 rue Moreau

Bureau de la Presse à Coton, Nouvelle-Orléans, 4 avril 1839.
LES actionnaires sont notifiés qu'une élection de 5 directeurs pour l'année courante aura lieu lundi le 15 courant, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi, au bureau de la compagnie.
SAM. RICKER, Jr secrétaire.

ON a besoin d'un domestique de 12 à 15 ans, qui serait intelligent. S'adresser au bureau de l'Abeille. 5 avril

LE soussigné ayant fixé son départ pour France au 15 courant, prie ceux qui lui doivent de régler leurs comptes avant cette date.
Mr. Jh. Casbergue et M. H. Barbarin, restent chargés de ses affaires durant son absence.
5 avril L. A. BARBARIN.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle Orléans—A une assemblée des actionnaires de cette institution tenue le 1er courant, les personnes suivantes ont été élues directeurs:
G. W. Bedford, R. H. Brunel,
L. Spangenberg, Anthony Parker,
Jos. Knittle, Jas. F. Buere,
C. F. Hozey, A. W. Hanes,
D. S. Drews, H. L. Bennett,
S. Gillingham, J. N. Hawthorn,
Sam. Stewart.
Et à une assemblée des directeurs tenue dans la matinée du 2 courant, George Bedford, fut réélu président D. S. Woodruff, inspecteur des maisons, James Stockton, inspecteur de bâtiments, bateaux, &c., et L. Tracy, secrétaire.

A VENDRE à prix coutant.—Pour cause de départ. Une magnifique glace française, de 79 pouces de haut sur 43 de large, avec cadre riche. Au magasin de H. GAILLARDET,
4 a enc. Royale et Orléans.

A VENDRE—Un joli poney, tout jeune, et sans défauts, arrivé récemment H. GAILLARDET,
4 avril enc. Royale et Orléans.

IL a été conduit, le 29 mars 1839, une jument baie à l'écurie de Mr. Lesparre âgée de 6 ans, sans aucune marque particulière. Si d'ici au 13 avril ladite jument n'est pas retirée, elle sera vendue à l'encan conformément aux ordonnances par P. A. Guillot. 4 avril

AVIS—La société ci devant existante sous le nom de ASHBRIDGE & JENKINS est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.—J. H. Ashbridge est seulement autorisé à régler les affaires de la dite société.
J. H. ASHBRIDGE,
1er avril T. H. JENKINS.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires en son propre nom et à son compte
4 a J. H. ASHBRIDGE 65 Commune

BUREAU DE LA COMPAGNIE d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans—Le président et les directeurs de cette compagnie ont aujourd'hui déclaré une dividende de 10 pour cent sur le capital payé qui sera payable aux actionnaires ou leurs représentants le 8 courant ou après.
2a L. TRACY, secrétaire

HANNAY & ROBERTSON ont transporté leur magasin au No. 57, Nouvelle-Levée.
4 avril—15

A VENDRE—Une jolie maison neuve de quatre appartements, galerie de six pieds, avec un ... à chaque bout, le tout briqueté entre poteaux, cuisine et deux chambres à domestiques, bâtie sur un terrain de trente pieds de face rue de l'Union sur 120 pieds de profondeur, entre Royale et Bourbon. S'adresser à M. A. ... au bureau de cette feuille, ...

BANQUE DES AMELIORATIONS.
Nlle-Orléans, le 19 mars 1839
EN vertu de la section quatre de la chartre d'incorporation, la direction de cette institution dans sa séance de ce jour a résolu, que la balance due sur actions sera payée comme suit.
La moitié le 22 avril prochain et l'autre moitié le 19 juin suivant. Par ordre.
L. BERNARD, caissier par int.

ON a besoin de petit lest à la presse à coton de la Levée. 8 avril—1m

F. J. SCHOENBAECHLER, ci-devant de Louisville ou Cincinnati, natif de Suisse, est prié de faire connaître le lieu de sa demeure aux soussignés vu qu'ils ont diverses marchandises qui lui sont envoyées d'Europe.
Pour plus amples informations, s'adresser à Messrs Phillips, Reynolds & Co Louisville, Ky ou à
3 av R. GRONING & Co.

HYDROCONIONS ou appareils pour bains ... de vapeurs, à vendre ... —Depuis plusieurs années, et sur la demande des médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, M. Gicquel, avait formé un établissement de bains de vapeur et de plaisir au moyen d'un appareil de sa construction ... [illegible] ...
M. Gicquel étant à une époque rapprochée de son départ pour France, offre de traiter ... [illegible] ...
M. Gicquel offre également de traiter de son fond de cabinet ... de fournitures de bureau. GICQUEL,
29 mars Encoignure Bourbon et Ste. Anne.

BRODEQUINS, BOTTES ET SOULIERS—Un assortiment général récemment reçu et à vendre par FROST & Co,
10 a 9, rue de la Douane.

MARCHANDISES ... Un grand assortiment de marchandises à bas prix pour la campagne à vendre par FROST & Co.,
10 a 9, rue de la Douane

PORC MESS, prime et P. O. en débarquement à vendre par CARMAN & McMAHON,
10 a 41 et 43, Poydras

GRAISSE en barils et barillets à vendre par CARMAN & McMAHON,
10 a 41 et 43, Poydras.

CITRONS—200 boites citrons de Sicile à vendre par CARMAN & McMAHON,
10 a 41 et 43, Poydras.

EN débarquement du steamer Oceola, 250 barils Porc Mess; 6 do. clair; 16 do. mess décroché; 24 barils graisse en feuille; 368 barillets do; 3 do. barils beurre; 3 do. pieds de cochon; 36 do. bœuf à vendre par
10 a PIERCE, SHANNON & BRO.

VIEUX VIN—500 douzaines vieux vin de Port de Sherry, bouteillés à Londres et importés dans ce pays en 1836, à vendre à bas prix pour clore une consignation par HOLMES & MILLS,
10 av Passage de la Bourse.

POUR GALVESTON ET VELASCO (Texas) Paquebot régulier pour lundi, 15 avril, à 10 heures du matin—Le superbe navire à vapeur à basse pression, NEW YORK, capitaine J. T. Wright, partira positivement comme ci-dessus.
Ce bateau n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont.
Un bateau-à-vapeur sera toujours prêt à l'arrivée du New York, à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Canal, ou à
T. GEST & HAWTHORN, 63, rue Gravier.
☞ Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banques de la Cité. On ne recevra point de fret, le jour du départ. 12 avril

Paquebot de Samedi, 20 Avril, à 10 heures du matin
POUR GALVESTON ET VELASCO (Texas).
Paquebot pour le 20 avril, à midi. Le superbe navire à vapeur à basse pression COLUMBIA, capt. Henry Windle, du port de 125 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement comme ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas sujette à ... aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHIES, 35, Camp.
N. B. Le fret est pris à 25 pour cent au-dessous du prix. Les passagers peuvent être assurés du départ de ce navire comme il est annoncé sans faute. 12 av

POUR ST.-LOUIS, Alton et Quincy—Le bateau paquebot régulier, CLYDE, capt. Luckland, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira dimanche, le 14 courant. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL,
12av 28, Vieille Levée.

POUR ST-LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur SELMA, capitaine Blood, sera prêt à prendre du fret samedi, ayant une partie de sa cargaison engagée, il partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Poydras, ou à RH. Mc GILL, Agent,
11 av—2 176, rue Tchoupitoulas.

POUR LA MOBILE—Le beau bateau à vapeur GIRAFFE, à basse pression, capitaine Swiler, partira du lac du bout du chemin à coulisses aujourd'hui, immédiatement après l'arrivée des chars de 4 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à REYNOLDS BYRNE & Co.
12 a 80, rue du Canal.

POUR NATCHITOCHES, Little Rock, Alexandrie et les Ports intermédiaires sur la Rivière Rouge—Le bateau à vapeur VELOCIPEDE, capitaine Peter Dalman, partira pour les ports ci-dessus samedi, le 13 courant, à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue de la Douane, ou à J. HALL & H. B. REIN, 19, Vieille Levée.

POUR ST. MARTINVILLE (via Plaquemine), Newton, Franklin et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur FUSILIER, capt. William Main, partira pour les ports ci-dessus samedi le 13, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. HALL & H. B. REIN,
12a 19, Nlle. Levée.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur BELLE OF MISSOURI, capitaine O. Finch, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires Jeudi, le 11 courant, à 4 heures de l'après midi. Pour le reste de son fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Poydras, ou à
9 avril EDW. A. BRIDGE & Co. 60, Gravier.

POUR LOUISVILLE—Bateau de passagers—Le beau bateau à vapeur fin marcheur EMPEROR, capitaine Abraham Auler, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée partira samedi, 13 courant, à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Gravier, ou à PIERCE SHANNON & BRO., Magasins.
Les dettes contractées par l'équipage de ce bateau ne seront point payés, à moins que ce ne soit un ordre du capitaine. 8 av

POUR ST-LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur ..., capitaine ... Scott partira ... S'adresser à bord ou à
4 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière MARY VICKERY, est maintenant prête à prendre du fret, au nouveau bassin et partira positivement Dimanche, le 14 courant. S'adresser à bord ou à GEO. E. COOLIDGE,
12 av 56, rue Gravier.

POUR APALACHICOLA
LA goëlette ATLANTIC, capt. Wheelden. Ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu pour le port ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ... ou à WOOD & SIMMONS,
12 avril 80 Magasins.

POUR BALTIMORE—La goëlette fine voilière EMILY, capt. Robinson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour le reste s'adresser à
12a G. BEDFORD, 22 Bienville.

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA N. ORLEANS ET BALTIMORE.—Le brick paquebot ARCHITECT capt. ..., ayant une partie de sa cargaison engagée partira ... S'adresser à bord ou à
12a G. BEDFORD, 22, rue Bienville.

POUR N. YORK—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New-York—Le beau navire paquebot MISSISSIPPI, capt. ..., partira Lundi, le 15 courant. Pour le fret ou passage, s'adresser à bord, ... ou à JAMES B. HULLIN, 74 Camp.
Le prix du passage par cette ligne est maintenant à ...
Le Louisville, capt. Allan, suivra le Mississippi sous peu. 12 a

POUR VERA-CRUZ—La goëlette fine voilière GEO. P. WETTER, capitaine Dolaniz, partira positivement Dimanche. Pour passage seulement s'adresser au capitaine à bord ou à M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.
12 avril 27, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. ISAAC HICKS, capitaine Peters sera expédié sous peu. Pour fret de 400 balles ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 93 Commune

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière DEWOOLF partira pour le port ci-dessus. Pour fret de 300 barils, s'adresser à bord au nouveau bassin, ou à
G. E. COOLIDGE, 56 Gravier.

POUR BOSTON—Le navire A. 1. JULIAN ... ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée ... Pour le fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ... ou à
11 av WHITBRIDGE & Co. 76, Magasins

POUR NEW YORK—Le beau brick fin voilier ... [illegible] ... J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR BOSTON—La goëlette LITCHFIELD, capt. J. F. Bilet, sera expédiée pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ... WHITBRIDGE & Co. 76, Magasins. 11 av

POUR VERA-CRUZ—Le beau brick paquebot ..., capitaine Mars, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira ... Pour la balance du fret ou passage, ... M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co, 27, rue Toulouse.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre OTRANTO, capitaine Fowler, partira sous peu, et doit prendre 100 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 av R. GRONING & Co.

POUR TAMPICO—Devant partir au mois prochain, le 13 courant—La belle goëlette ROLLA, capitaine Wm Paxton, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira positivement comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
11 av J. W. ZACHARIE & Co.

POUR MATANZAS—La barque A1 fine voilière VALHALLA, capt. Berry partira samedi pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ... ou à WM. C. TOMPKINS & co
11a 91, Commune.

POUR LA HAVANE—Le navire A. 1 METAMORA, capitaine Lowe, partira demain après midi, à 3 heures. Pour passage seulement, s'adresser à bord, ou à
11 av R. GRONING & Co.

POUR ST. THOMAS et Porto Cabello—La goëlette GLOBE capt. John White, sera expédiée pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ... ou à
11 av WHITBRIDGE & Co 76 Magasins

POUR LE HAVRE—... REPUBLICAN, capitaine Jas. L. Wolf, ... S'adresser à ... PETER LAIDLAW, 96, rue du Camp.
11 av—3

POUR VERA CRUZ—La barque fine voilière PETITE SUZANNE, ayant une partie de sa cargaison engagée sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser au capitaine à bord à face de l'hotel de la monnaie ou à JOHN J. LAGUERENNE & Co.,
10 a—3 Toulouse.

A VENDRE.
LE brick danois fin voilier GREAT WESTERN, cuivré en jaune, doublé et chevillé en cuivre; bâti avec de bons matériaux, ayant seulement cinq années de service ... S'adresser à
9 a W. G. HEWES & Co, rue Natchez.

A VENDRE.
LA goëlette fine voilière GENEVA, du port de 800 barils.
La goëlette CORA, doublée et chevillée en cuivre, du port de 900 barils et prête à prendre la mer. S'adresser à M. de MIRANDA,
11a 113, rue Bourbon.

LIGNE DE PAQUEBOTS DE LOMBARD—Pour BOSTON—Le navire paquebot A 1 CHARLESTON, capitaine Eldridge, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11a JON A. MERRITT, 53 Camp

A FRETER—Un bâtiment fin voilier d'environ 800 barils de tonnage, maintenant prêt à prendre cargaison. Pour les conditions, s'adresser à
5 a LEGENDRE & BERNARDIN, 27, St-Louis.

POUR VERA CRUZ—La goëlette américaine fine voilière WILLIAM MARY, capitaine Poderance, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOSEPH PRATS,
9a 59 rue Ste. Anne.

POUR VERA-CRUX—Le brick fin voilier classé A. No. 1. SALVADOR, capt. Fernandez, ayant une partie de son chargement engagé partira sous peu. Pour fret du reste ou passage, s'adresser à bord ou à
5 av J. PRATS, No. 59, rue Ste. Anne.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton endommagé
IL sera vendu ce soir, 12 courant, à 5 heures, à la Presse à coton à vapeur de la Levée,
30 balles coton endommagé, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 12 av

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton endommagé.
IL sera vendu samedi, 13 du courant, à 5 heures, à la Presse à coton d'Orléans,
30 balles coton, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions: comptant. 12 a

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi, 13 du courant, à 10 heures du matin, rue du Canal, entre les rues de la Levée et Magasins,
12 demi pipes eau de vie de J. J. Dupuy;
12 barils genièvre du nord;
6 boucauts rum de la Jamaïque et une quantité d'autres marchandises de groceries. 12 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi, 13 du courant, à 4 heures et demie, d'ordre des Etats d'Amérique, sur la Levée, vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie,
1 [illegible] de Ponton. 12 av

PAR J. H. DOMINGON.
IL sera vendu samedi, 13 avril courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, par lots de dix actions,
200 actions de la Banque des Améliorations.
Conditions—$50 par actions comptant et la balance à six mois, en billets tirés et endossés à la satisfaction du vendeur et privilège sur les actions. L'acquéreur pourra se dispenser de payer les sommes ... payables comptant, en prenant le lieu et place du vendeur envers la Banque. 12 av—9

PAR F. DUTILLET.
IL sera vendu lundi 16 avril à midi à la Bourse de la Cité rue St Louis entre Chartres et Royale.
1. Une belle résidence située sur le chemin du Bayou entre les rues des Marais et Villeré, consistant en une maison en briques et à étage, avec appentis, parterre et jardin potager, écuries, remises, cuves, puits &a. &a. ensemble 90 actions de la Banque de l'Union de la Louisiane.
2. Une maison briquetée entre poteaux avec une bâtisse en brique pouvant faire un très beau logement; sur un terrain situé sur St Philippe entre Bourgogne et Remparts, mesurant 40 pieds de face sur 90 de profondeur.
3. Une petite maison en briques attenant au lot précédent avec cuisine en briques et à étage, le terrain mesure 30 pieds de face sur 90 de profondeur mesure française.
4. Un lot de terre situé à Gentilly faisant partie de la propriété appartenant ci devant à Messieurs Bermudez de Moreau, le dit lot mesure un arpent de face au chemin de Gentilly sur 40 arpents de profondeur.
Conditions. La maison chemin du Bayou $3600 payables à la Banque des Citoyens à titre d'emprunt sur actions et les intérêts sur cette somme—3 billets dûs à la 1re Municipalité de $700 chaque, dont deux échus et le 3me. payable au mois de janvier 1840, et la Balance à un et deux ans de crédit. La maison de la rue St. Philippe un quart comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit; et la propriété de Gentilly un quart comptant et la balance à un an; le tout en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de ventes pardevant Théophile Lacoste Notaire Public. 12 avril—3.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, Samedi 13 courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, 99, rue Conti.
20 caisses de coutil blanc et gris, coton blanc 4/4, Toile et Batiste écru.
Les marchandises pourront être examinées le vendredi à 2 heures. 10 a—3

Le bateau à vapeur NEPTUNE, à vendre—A une assemblée des actionnaires de la Compagnie de Navires à Vapeur du Sud, tenue le 19 courant, la résolution suivante, fut unanimement adoptée.
"Résolu que le président et les directeurs soient autorisés à autoriser que le bateau à vapeur NEPTUNE sera vendu à l'encan le 22 avril 1839." En conformité à la résolution ci-dessus, il sera vendu à l'encan public, à Charleston, C. S., le LUNDI, 22 avril prochain, sans réserve,
LE SUPERBE PAQUEBOT A VAPEUR NEPTUNE,
Tel qu'il est maintenant avec ses agrès et apparaux. Le Neptune a été bâti à New York en 1837-38, par Laurence & Sneden; il mesure 220 pieds de longueur, sur 23 pieds de largeur, doublé et chevillé en cuivre et bien connu comme étant un des meilleurs bateaux à vapeur bâtis dans ce pays. La machine à vapeur est à basse pression, de la force de 250 chevaux, manufacturée par J. P. Allaire, dont les mouvements sont aussi bons que ceux d'aucun autre bateau maintenant en usage. Les meubles et les lits sont des plus coûteux. Une plus grande description serait inutile vu que ce bateau est bien connu du public. Il est maintenant prêt à prendre la mer.
Un inventaire de tous les effets qui s'y trouvent sera prêt pour l'inspection.
Signé, JOHN HASLETT, Président.
Wm. H. Martin, Secrétaire.
Conditions—Un quart comptant; un quart à quatre mois; un quart à huit mois, un quart à douze mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction et portant intérêt du jour de la vente. 11 av—4

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
VENDREDI 12 du courant il sera vendu à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 50.
Un assortiment de Marchandises Sèches, anglaises, irlandaises et écossaises, venant de débarquer.
Conditions à la vente. 12 av

PAR J. J. DOMINGON.
IL sera vendu mardi 16 avril 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis.
Le mulâtre nommé ISAAC, âgé d'environ ... garanti des vices et maladies prévus par la loi.
Le dit mulâtre sera vendu à la condition que ... le montant ... à toutes les formalités voulues par la loi.
Conditions—Un tiers comptant et la balance à 6 et 12 mois, en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente chez V. Foujon, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 11 av—3t

PAR DEJOUX & FERNANDEZ,
No. 114, rue de Chartres.
IL sera vendu samedi prochain 13 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité rue St. Louis, au plus offrant et dernier enchérisseur.
Le nègre Campbell âgé d'environ 30 ans, bon tonnelier, ... garanti contre les vices et maladies prévus par la loi.
Conditions Comptant. Acte de vente pardevant ... Tureau not. pub. aux frais de l'acquéreur. 11 avril

PAR M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu Samedi le 13 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
KETTY, négresse âgée d'environ 22 ans, depuis 4 ans dans le pays, parlant l'anglais et le français, cuisinière, blanchisseuse et bonne domestique de maison.
CRAREY, négresse âgée d'environ 28 ans, depuis trois ans dans le pays cuisinière, domestique de maison ... garanties des vices et maladies prévus par la loi ...
Conditions—Un tiers comptant, la balance à 6 et 12 mois ... en billets portant hypothèque ...
Les actes de vente seront passés par devant E. Barnett, not. pub. aux frais des acquéreurs. 11 a

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Café endommagé.
IL sera vendu vendredi, 12 courant, à 10 heures et demie, au no. 20 rue des Magasins, 44 sacs café ... endommagé à bord de la goëlette Litchfield, capt. John White, de Porto Cabello, vendu par ordre et sous la direction des gardiens du port pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions comptant 10a

PAR JOSEPH A. BEARD.
IL sera vendu, Samedi, le 13 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Une belle famille de nègres, qui sont recommandés comme bons domestiques de maisons
EDMUND, âgé de 30 ans, cocher et domestique.
PEREEN do 28 blanchisseuse et repasseuse,
HARRIET, do 10 ans,
EMILY, do 8 ,
ALFRED, do 5 ,
MATHEW, do 3 ,
Les actes de vente seront passés pardevant J. R. ... not. pub. aux frais des acquéreurs. 10 a

PAR M. BARNETT, Sr.
LE 13me jour d'Avril 1839, à midi, il sera vendu à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, la propriété suivante
Un lot de terre no. 6, située à Greenville dans la paroisse Jefferson, contenant 12 lots numérotés de 1 à 12 inclusivement, mesurant 200 pieds de face à la rue Walnut sur la même face sur la propriété de L. F. Foucher, 153 pieds 9 pouces de face à la rue Front et 145 pieds 9 pouces de face à la rue Water, mesure anglaise.
Un autre lot de terre numéro 16, situé à Greenville, dans la même paroisse, contenant 18 lots numérotés de 1 à 18 inclusivement, mesurant 300 pieds de face à la rue Pine, la même face à la rue Foucher et la même face sur la rue du marché, mesure anglaise.
Un autre lot de terre no. 14, situé à Greenville dans la même paroisse contenant 29 lots numérotés de 1 à 29 inclusivement, mesurant 300 pieds de face sur la rue ..., la même face sur la rue Pine, 240 pieds de face sur la rue ... et la même face sur la rue Carrollton; mesure anglaise.
Un autre lot de terre no. 65, situé à Greenville dans la même paroisse contenant 30 lots, numérotés de 1 à 30 inclusivement, mesurant 241 pieds 4 pouces et 4 lignes de face à la rue du chemin à coulisses de Carrollton, 608 pieds 2 pouces de face à la rue Foucher, ... de face à la rue Carrollton, et 302 pieds 10 pouces de face à la rue Pine, mesure anglaise.
Les lots numéros 6, 16 et 23 sont à une petite distance de la Levée, et celui no. 65 est sur le chemin à coulisses. Les propriétés qui joignent ces lots sont ... et le reste sera bientôt dans le même état d'amélioration, ... magasins de campagne, et pouvant venir à la ville par le chemin à coulisses dans 15 minutes. Le tout sera vendu selon un plan de Greenville, déposé au bureau de ... public.
Conditions un quart comptant, le reste à 6 et 12 et 24 mois de crédit en donnant des billets endossés à satisfaction et hypothèque sur la propriété, et si les billets ne sont point payés à leur échéance ils porteront un intérêt de 10 pour cent par an, sans que pour cela l'acquéreur puisse retarder le paiement.

MORUE—20 demies morue, 250 boites harengs fumés, en débarquement du navire Charleston, à vendre par EDW. SPRAGUE,
9 avril 22, rue de la Douane.

PORTER DE LONDRES—30 barriques brown-stout en pintes et chopines, à vendre par HOLMES & MILLS,
10 av passage de la Bourse.

DRILL EN TOILE—3 caisses Drill écru et blanc, à vendre par HOLMES & MILLS,
10 av Passage de la Bourse.

CRAVATES—2 caisses, à vendre par HOLMES & MILLS,
10 av Passage de la Bourse.

EAUX DE VIES ET VINS—Cognac fine champagne 1821, en demi pipes—Vins rouges en caisses et barriques des meilleurs crûs, du blanc de Grave et sauterne, vin de champagne de 1re. qualité, à vendre chez LORREILHE & VALETON, enc. Royale et Douane.

THE—25 boîtes thé Hyson-skin, à vendre par WM. C. TOMPKINS & co.
10a 91, rue Commune.

SAVON ET CHANDELLES—400 boites savon no. 1, et 500 do chandelles à vendre par
10a W. C. TOMPKINS & co. 91 Commune

LARD—200 barriques lard de l'Ouest assorti, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10 av 38, Nlle Levée

PORC—1500 barils porc mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10 a 38, Nlle Levée.

SAVON—600 caisses savon no. 1 de Gould en débarquement du navire Charleston, à vendre par
10 a DAVIS & HOBART, 78, Douane.

LANGUES DE BŒUF.—190 barils langues de bœuf fumées, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
10 av 38, Nouvelle Levée.